

- Conseil spécialisé du 26 septembre 2019

La conjoncture se caractérise par une activité économique ralentie sur les marchés de produits aquatiques. La demande augmente à un niveau moyen aussi bien sur les marchés européens qu'asiatiques.

Les cours du **thon**, notamment du listao, sont orientés à la hausse du fait des captures plus faibles venues du Pacifique, que ce soit à l'ouest, au centre ou à l'est de cet océan. Les captures dans l'Océan Indien et l'Atlantique se maintiennent à un rythme modéré. Le prix de l'albacore se stabilise.

Déjouant les prévisions des experts selon lesquels la production norvégienne se tiendrait à des niveaux plus serrés suite aux blooms algaux du printemps, le cours du **saumon** est sur une tendance baissière, se fixant à des prix près d'un quart inférieurs à ceux de 2018 à la même période. Ils se rapprochent des coûts de production, menaçant en cela les marges des aquaculteurs pour la 1<sup>ère</sup> fois depuis 4 à 5 ans. De plus, les autres producteurs de saumon, comme l'Écosse, les Îles Féroé et l'Islande, ont vu leurs niveaux de production grossir également, ce qui confirme cette tendance baissière sur les marchés européens. Les exportateurs norvégiens ont constaté néanmoins une hausse des exportations en volume et en valeur de 5 à 6 % sur les 8 premiers mois de l'année 2019.

Concernant les **poissons blancs**, la demande de produits surgelés en filets de **morue du Pacifique** commence à frémir dans les pays du sud de l'Europe avec la fin de la saison estivale. Du côté du **cabillaud en Atlantique**, la disponibilité des filets surgelés en provenance d'Islande et des Îles Féroé n'est pas abondante. La demande amorçant sa hausse saisonnière, les cours du produit sont orientés à des niveaux supérieurs à ceux qu'ils étaient l'année dernière à cette période. Quant au **cabillaud** de la mer Baltique, il est frappé d'une interdiction de pêche de juillet à décembre sur l'essentiel de la zone, ce qui a eu pour effet pour son prix en Pologne de passer la barre des 2 €/kg. Pour le **lieu d'Alaska**, 1,3 million de tonnes de captures ont été recensées sur les 7 premiers mois de l'année, chiffre en augmentation de 8 % par rapport à 2018. La demande est stable et les marchés sont solides, notamment sur la place de Moscou. Les cours du lieu d'Alaska se sont détendus en Russie après avoir atteint un sommet en juillet jamais vu depuis 10 ans.

Le prix moyen à la première vente en criée a rebondi sur les 8 premiers mois de l'année, en particulier sur les poissons blancs, après avoir fléchi quelque peu en début d'année.

*Cumul annuel (8 mois jusqu'à fin août 2019)*

Quantités mises en vente	- 6 %
Taux d'invendus	En hausse
Prix moyen	+ 3 %
Valeur des ventes	- 4 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 12 %	+ 5 %	- 7 %	+ 4 %	- 8 %
Prix moyen	+ 8 %	- 9 %	+ 4 %	- 11 %	+ 5 %

Les volumes mis en vente en halles à marée au cours des huit premiers mois de l'année 2019 sont en régression de 6 % par rapport à la même période en 2018, pour une valeur des ventes en diminution de 4 %. Cette baisse des volumes cache des disparités de tendances entre catégories d'espèces. Si les poissons blancs et les poissons fins ne résorbent pas la baisse accusée au 1<sup>er</sup> trimestre (respectivement - 12 % et - 7 %), les petits pélagiques ont vu leurs débarquements s'affermir (+ 5 %) tandis que les céphalopodes ont rebondi en volume de 4 %. En ce qui concerne les résultats par zone géographique, la façade Méditerranéenne confirme le rebond observé déjà l'an dernier avec une hausse de 9 % des volumes débarqués. Parmi les criées méditerranéennes, le Grau du Roi, Sète et Agde affichant une dynamique positive tant de leurs volumes que de leurs recettes. L'ensemble des autres façades maritimes françaises affichent des volumes de débarquement en baisse. Cela va de la façade Atlantique (- 4 %), à la façade Bretagne sud (-6 %), en passant par la façade Nord (- 7.5 %) et à la façade Manche (- 9 %). En témoignent les criées d'Arcachon, de Fécamp, de Grandcamp, de Granville et de St-Malo qui accusent un fort recul de leurs débarquements, c'est-à-dire supérieur ou égal à 20 %. À l'inverse, des criées parviennent à tirer leur épingle du jeu, avec des taux de croissance de leurs volumes de plus de 15 %, que ce soit à Brest (+ 18 %), la Rochelle (+ 30 %), Dieppe (+ 37 %), et St-Guénolé (+ 66 %).

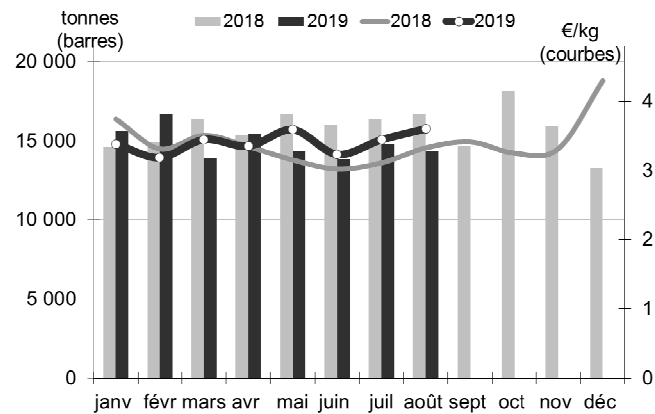
Dans les ports, le prix du carburant reprend sa tendance haussière, malgré une relative détente au cœur de l'été, et affiche un renchérissement de près de 13 % par rapport à janvier. Le cours reste toutefois inférieur de 10 % comparativement à ce qu'il était au printemps dernier.

\* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

\* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

\* petits pélagiques : anchois, chincharde, hareng, maquereau, sardine

### Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



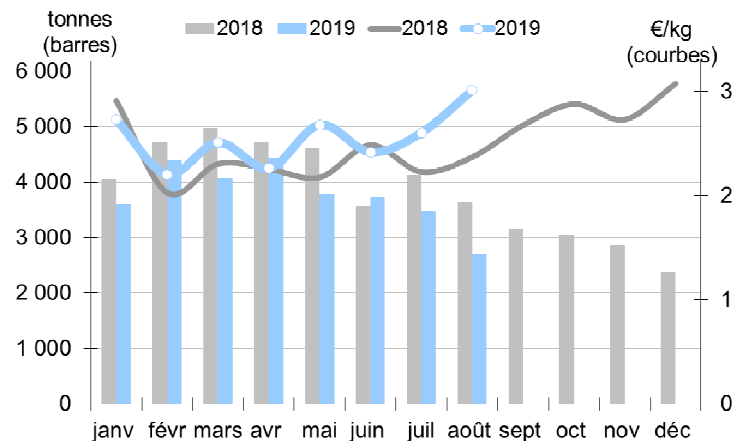
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

*Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par le VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.*

### Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs diminuent de 12 % sur les 8 premiers mois de l'année 2019. Les principales espèces à l'origine de ce recul sont le cabillaud (-35 %), le lieu noir (-26 %), le lieu jaune (-18 %), le merlu (-15 %), le merlan (-10 %) et le tacaud (-9 %). Avec la baisse des volumes, l'augmentation du prix moyen de la catégorie s'affermi (+8 %). Les reflux de débarquements en merlu s'observent dans les façades Nord (-44 %), Manche (-41 %) et Atlantique (-23 %), tandis qu'elles sont en hausse en Bretagne sud (+13 %) et surtout en Méditerranée (+75 %). Le prix moyen pour cette espèce s'élève sur l'ensemble des façades. Après de gros apports en 2018, le lieu noir régresse lourdement cette année (-26 %) et son prix moyen s'envole de 28 % au niveau national, jusqu'à 37 % en Bretagne sud. En dehors des lingues qui confirment la tendance déjà observée ces derniers mois, l'églefin voit ses volumes augmenter de 4,5 % et les recettes encaissées sur cette espèce s'améliorer de 9 % en moyenne nationale, atteignant un enrichissement de 45 % en Manche.

### Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

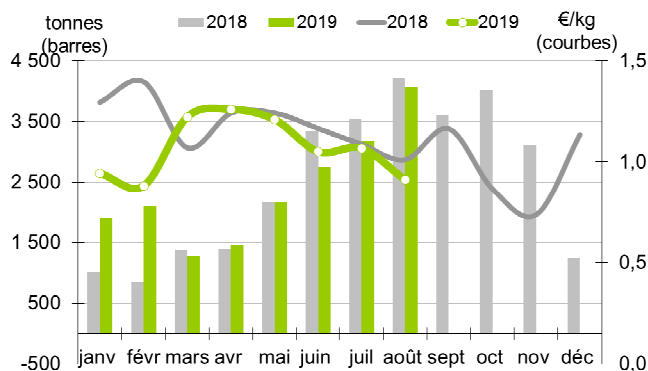
### Les petits pélagiques

Les volumes de petits pélagiques vendus en criées demeurent sur une tendance haussière en cumul sur les 8 premiers mois de l'année, malgré des débarquements moins dynamiques qu'en 2018 ces derniers mois. Ils augmentent de 5 % entraînant une baisse des prix de 9 %. Ils sont notamment tirés par la sardine (+2 %), principale espèce dans cette catégorie, le chincharde (+15 %). Le prix moyen pour la sardine chute lourdement de 14 %, ce qui entraîne une baisse mécanique de 13 % du chiffre d'affaires qu'elle génère. En effet, le prix a marqué un net recul sur l'ensemble des façades, sauf la Manche (+20 %). À Douarnenez, il s'est déprécié de 12 % et à St-Guérol de 15 %, tandis qu'à Lorient les volumes ont fondu de 94 % ce qui a doublé son prix moyen à la 1<sup>ère</sup> vente. À St-Jean-de-Luz, les apports ont été massifs (multipliés par 4), ce qui a entraîné une chute du prix moyen de près de 50 %. Pour le maquereau, malgré un début d'année abondant, les volumes sont en régression par rapport à la même période (-5 %), mais les recettes accumulées sont en croissance de 2 %. L'anchois a vu ses volumes augmenter de 13 %, générant des recettes en hausse de 10 %. Par ailleurs, les ventes en criées de hareng ont été multipliées par 4 par rapport à 2018 avec un chiffre d'affaires multiplié presque par 3.

### Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, VISIOMer, Douane française, Kantar Worldpanel

## Petits pélagiques

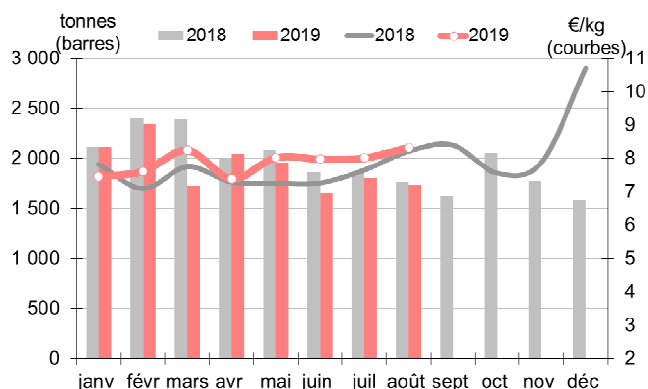


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

## Les poissons fins

En tendance mensuelle, les débarquements de poissons fins en halles à marée se maintiennent par rapport à 2018 depuis avril, après la forte baisse constatée au trimestre sur l'ensemble des façades à l'exception de la Méditerranée (+13%). Ce repli concerne exclusivement la baudroie (-15%) et la sole (-10%), étant également les deux seules espèces de cette catégorie à générer des baisses de recettes, respectivement de 11 et 4%, malgré un prix moyen qui s'apprécie respectivement de 5 et 7%. Parmi les espèces à voir leur débarquement augmenter figurent la cardine franche (+1%), le bar (+1%), le turbot (+6%) et surtout le rouget-barbet (+58%). Celui-ci, malgré un prix moyen qui fond de 19%, génère des revenus en augmentation de 28%. Le turbot continue de produire davantage de recettes (+6%) au niveau national, avec un prix moyen en hausse de 1%.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins

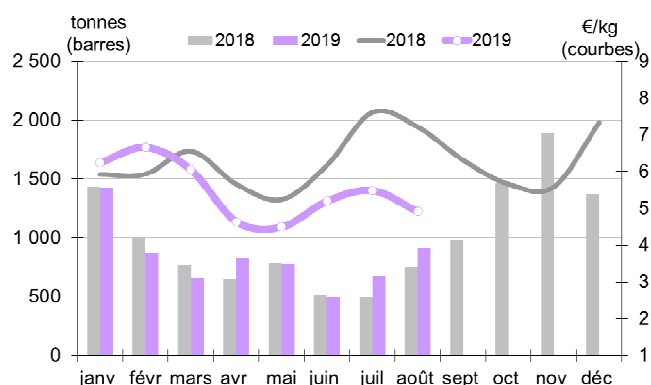


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

## Les céphalopodes

Du côté des céphalopodes, les ventes ont rebondi ces derniers mois après un début d'année terne sur le plan des volumes. Ceux-ci s'élèvent de 4% mais ne parviennent pas à enrayer la baisse des revenus -7% du fait d'une dépréciation de leur prix moyen (-11%). Cette remontée en criée s'explique notamment par le rebond de 1,5% de la seiche, 1<sup>ère</sup> espèce dans cette catégorie. Les revenus pour cette espèce se contractent en revanche de 19%, du fait d'une dévalorisation de son prix de 21%, due notamment à une augmentation des apports dans la plupart des points de débarquement français. De grandes disparités régionales affectent cette espèce, avec, d'un côté, une hausse des volumes constatés en Atlantique (+8%), mais surtout dans le Nord (+61%) et en Méditerranée (+79%), et, de l'autre, une baisse Manche (-3%) et en Bretagne sud (-32%). Pour ce qui est du calmar, 2<sup>ème</sup> espèce de cette catégorie, les volumes ont augmenté de 5%, les recettes de 3% malgré un prix moyen en régression de 1%.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

**Sur les 7 premiers mois de 2019, le déficit du commerce extérieur français sur le front des produits aquatiques s'est quelque peu aggravé.**

Cette dégradation du déficit extérieur français s'explique par le repli des exportations en valeur et un rebond des importations en volume et en valeur. En effet, sur les 7 premiers mois de l'année 2019, les importations s'alourdissent : +1,9% en poids net, +0,35% en équivalent poids vif et +1,5% en valeur. On observe dans le même temps une baisse des exportations françaises de 2% en valeur malgré une stabilité en volume (+0,1%), atteignant 919 millions d'euros, 200 000 tonnes en poids net ou 346 000 tonnes en équivalent poids vif. Pour l'instant, 2019 a donc vu le déficit commercial en produits aquatiques

français se creuser de 2,7 % en poids net et de 2,8 % en valeur.

À l'importation, la Norvège reste à la première place en valeur devant le Royaume-Uni et l'Espagne. La Norvège représente ainsi à elle seule plus de 12 % de la valeur totale des importations françaises de produits aquatiques. Bénéficiant de volumes plus massifs venus d'Écosse, les importations en provenance du Royaume-Uni ont percé de 14 % en équivalent poids vif depuis le début de l'année par rapport aux niveaux de production de l'année dernière, soit une hausse de près de 20 % en valeur.

Sur les importations de **saumon**, on observe un tassement de près de 3 % en équivalent poids vif. En valeur, les importations françaises de saumon semblent se diriger vers un nouveau record, à près de 749 millions d'euros pour l'instant, niveau jamais atteint jusqu'ici. Le saumon en provenance de Norvège s'est replié de 13 % en volume alors qu'il a bondi de 30 % en provenance du Royaume-Uni, malgré un prix moyen du saumon frais et entier écossais en moyenne 5,6 % plus élevé que celui de Norvège.

Concernant le **cabillaud**, les importations françaises sont en baisse (- 5 %) en volume mais en hausse en valeur (+ 1,7 %), sous l'effet d'un renchérissement du prix moyen de 10 %. L'Islande consolide sa place de 1<sup>er</sup> fournisseur avec une hausse en volume de 1,7 % et de près de 8 % en valeur.

Du côté du **thon**, les importations françaises sont en progression de 6 % en volume et de près de 7 % en valeur, le prix moyen restant quasiment stable. Les importations de **thon albacore** ont été très dynamiques (+ 38 % en volume), doublant en particulier sur le congelé grâce à une chute du prix moyen de 18 %.

Les volumes de **crevettes** importées se sont, pour l'instant, amoindris de près de 6 % alors même que son prix moyen à l'import a perdu 6 %.

En matière de destinations des exportations françaises, la hiérarchie parmi les 5 clients principaux n'est pas bousculée pour l'instant, excepté l'Italie qui récupère sa 1<sup>ère</sup> place en termes de dépenses devant l'Espagne, les autres membres restant la Belgique, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Dans la lignée de ce qui était observé fin 2018, la percée des marchés australiens et équatoriens se confirment avec des exportations en forte hausse dans ces deux pays, notamment dus aux farines et poudres en Australie et de thon listao et albacore congelé en Équateur.

Du côté du **saumon fumé** français, les volumes exportés plongent de 30 %, générant des recettes en recul de 17 %. Notre part de marché chez nos principaux clients, particulièrement en Italie (- 29 %), 1<sup>er</sup> client de la France sur ce produit, et la Belgique, 3<sup>ème</sup> pays destinataire, dont les volumes ont fondu de moitié par rapport à ce qu'ils étaient en 2018.

En matière de thon, le **thon albacore** congelé double le **listao** congelé suite à la baisse des volumes de ce dernier de plus de 40 % quand, dans le même temps, l'albacore congelé a vu ses volumes exportés bondir de 30 %. Le thon voit néanmoins ses exportations se réduire de près de 4 % en volume depuis le début de l'année. Malgré une hausse des volumes constatés dans la production intérieure de **coquilles St-Jacques**, les volumes exportés se sont taris de 17 % en volume et de 18 % en valeur et le prix moyen de 6,5 %. En revanche, les exportations de **lieu noir** ont marqué une nette hausse de 58 % en volume et en valeur, celui-ci étant vendu en filet congelé.

Enfin, concernant les **crevettes**, les exportations sont en hausse de 6 % en volume. La baisse de 11 % du prix moyen a néanmoins impliqué un repli des exportations de 3,5 % en valeur sur cette espèce.

**En matière de consommation de produits aquatiques, le 1<sup>er</sup> semestre a été plutôt terne, quel que soit la technologie de produit aquatique.**

Sur le 1<sup>er</sup> semestre 2019, les achats des ménages de **produits aquatiques** sont en léger recul en volume sur le frais (- 0,4 % et les produits traiteur (- 0,2 %), et en réelle baisse pour le surgelé (- 8 %) et les conserves (- 4 %). Parmi les **produits frais**, le **poisson** voit ses volumes s'affaiblir de 1,4 %, les **crustacés** de 2,6 % alors que les **coquillages** et les **céphalopodes** résistent à cette tendance baissière (respectivement + 0,4 % et 0,3 %). Parmi les poissons frais en croissance figurent la truite préemballée avec une hausse de ses dépenses de 5,5 %, sa part de marché s'élevant de 4,6 % par rapport à juin 2018 sur tout circuit de distribution confondu; le bar avec des volumes d'achat en forte augmentation de près de 30 %; le thon, l'églefin et la raie en hausse de volume respective de 13 %, 26 % et 29 %. Malgré des volumes globalement en repli, les dépenses de produits frais demeurent en progression par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2018. On note que les coquillages sont tirés par les volumes de **coquilles Saint-Jacques** entières qui se sont accrus de 66 % et de noix de St-Jacques en hausse de 11 %, répondant ainsi à la chute du prix moyen de 15 %, en écho à la grande disponibilité de la

ressource. À noter enfin, le doublement des volumes achetés pour la moule bio en un an, alors même que la moule prise dans son ensemble voit ses volumes régresser de 7 % et ses dépenses de 1 % par rapport à juin 2018.

En matière de **produits traiteurs**, les volumes achetés de plats préparés à base de poissons gagnent 4 %, avec un prix moyen en augmentation de 2 %. Le saumon fumé présente des quantités achetées en baisse de 4 % et des recettes en recul de près de 3 %, toutes les sous catégories étant impactées à la baisse, exceptés le **saumon fumé certifié « Label Rouge »**, dont les volumes sont en augmentation de plus de 11 % ainsi que le saumon fumé en provenance de Norvège qui parvient à avoir des dépenses en légère hausse (+ 1 %) malgré une tendance baissière de ses achats (- 0,3 %). La **truite fumée** continue ses bons résultats avec des volumes achetés en croissance (+ 21 % en volume et 23 % en valeur), avec en particulier des volumes de truites fumées bio qui ont doublés et des indicateurs au vert pour ce produit certifié.

Si le **surgelé** poursuit sa baisse, les poissons enrobés, les surimis, les noix de St-Jacques et les soupes parviennent à enregistrer une consommation en hausse en volume (respectivement + 1,3 %, + 3 %, + 5 % et + 7 %). À noter que le prix moyen pour les noix de Saint-Jacques surgelé et le surimi a perdu 17 %, quand le prix moyen des poissons enrobés et des soupes se renchérissent respectivement de 2,5 % et de 11 %.

Parmi les **conserves**, seules les tartinables tirent leur épingle du jeu en accumulant des volumes en hausse de 2 % avec notamment un prix moyen en repli de 1 %.

## Données de vente en halles à marée sur les 8 derniers mois jusqu'à fin août 2019

## Par espèce

Principales espèces	Volumes (en kg) en 2018	Valeurs (en €) en 2018	Volumes (en kg) en 2019	Valeurs (en €) en 2019	Évolution 8 mois sur les volumes (en %)	Évolution 8 mois sur les valeurs (en %)	Prix moyen 2018 (en €)	Prix moyen 2019 (en €)	Évolution du prix moyen 2019/2018 (en %)
SARDINE COMMUNE	10 977 984	10 964 914	11 193 133	9 580 555	+ 1,96	-13	1,00	0,86	-14
MERLU COMMUN	12 648 823	34 565 373	10 744 280	31 965 344	-15,06	-8	2,73	2,98	+ 9
COQUILLE ST JACQUES	8 490 000	22 479 562	10 376 082	22 602 844	+ 22,22	+ 1	2,65	2,18	- 18
BAUDROIES	8 993 968	44 945 753	7 644 802	40 097 169	-15,00	-11	5,00	5,25	+ 5
MERLAN	5 335 675	10 841 625	4 817 670	9 656 744	-9,71	-11	2,03	2,00	-1
BUCCIN	4 886 605	8 637 776	4 438 927	8 238 662	-9,16	-5	1,77	1,86	+ 5
LIEU NOIR	5 856 279	7 066 233	4 309 962	6 647 682	-26,40	-6	1,21	1,54	+ 28
MAQUEREAU COMMUN	4 453 226	7 171 085	4 227 579	7 339 945	-5,07	+ 2	1,61	1,74	+ 8
SEICHE COMMUNE	3 456 366	18 803 092	3 506 480	15 146 518	+ 1,45	-19	5,44	4,32	-21
SOLE COMMUNE	3 079 138	40 630 077	2 770 468	39 202 559	-10,02	-4	13,20	14,15	+ 7
LINGUE FRANCHE	2 622 616	6 080 842	2 754 525	6 480 873	+ 5,03	+ 7	2,32	2,35	+ 1
EGLEFIN	2 482 845	5 936 996	2 596 221	6 475 029	+ 4,57	+ 9	2,39	2,49	+ 4
CONGRE	2 201 449	3 379 119	2 217 605	3 374 272	+ 0,73	0	1,53	1,52	-1
PETITE ROUSSETTE	2 251 821	1 149 305	2 155 301	1 108 395	-4,29	-4	0,51	0,51	+ 1
LANGOUSTINE	2 014 457	24 174 122	2 002 409	23 781 103	-0,60	-2	12,00	11,88	-1
Toutes espèces confondues	127 153 347	421 277 314	119 038 882	405 210 404	-6,38	-4	3,31	3,40	+ 3

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

## Par halle à marée

	Volumes (en kg) en 2018	Valeurs (en €) en 2018	Volumes (en kg) en 2019	Valeurs (en €) en 2019	Évolution 8 mois sur les volumes (en %)	Évolution 8 mois sur les valeurs (en %)	Évolution 8 mois sur les prix moyens (en %)
Boulogne	13 350 728	29 734 984	12 550 545	27 006 027	-6,0	-9	-3
Dunkerque	495 756	3 747 645	254 314	1 318 538	-48,7	-65	-31
<b>Total Nord</b>	<b>13 846 484</b>	<b>33 482 629</b>	<b>12 804 858</b>	<b>28 324 565</b>	<b>-7,5</b>	<b>-15</b>	<b>-9</b>
Agde	788 210	4 246 475	983 876	5 210 314	+ 24,8	+ 23	-2
Le Grau du roi	1 268 456	7 168 479	1 589 799	8 375 595	+ 25,3	+ 17	-7
Port la Nouvelle	1 034 066	3 405 010	800 503	3 575 501	-22,6	+ 5	+ 36
Sète	1 431 092	7 125 665	1 567 031	7 277 451	+ 9,5	+ 2	-7
<b>Total Méditerranée</b>	<b>4 521 824</b>	<b>21 945 629</b>	<b>4 941 209</b>	<b>24 438 861</b>	<b>+ 9,3</b>	<b>+ 11</b>	<b>+ 2</b>
Brest	1 271 125	6 093 980	1 504 500	7 179 654	+ 18,4	+ 18	0
Cancale	40 956	205 814	7 003	27 583	-82,9	-87	-22
Cherbourg	2 970 362	7 779 262	3 374 873	8 056 845	+ 13,6	+ 4	-9
Dieppe	2 110 598	6 552 893	2 893 977	6 673 649	+ 37,1	+ 2	-26
Erquy	7 283 460	18 254 956	6 530 664	17 333 685	-10,3	-5	+ 6
Fecamp	1 917 252	5 694 661	1 536 601	4 346 718	-19,9	-24	-5
Grandcamp	2 103 475	3 648 074	1 688 471	3 746 582	-19,7	+ 3	+ 28
Granville	7 531 988	12 948 555	5 620 462	10 973 265	-25,4	-15	+ 14
Port en Bessin	6 398 400	13 417 349	5 662 716	13 197 944	-11,5	-2	+ 11
Roscoff	3 321 686	14 117 927	3 431 869	14 886 715	+ 3,3	+ 5	+ 2
St Malo	913 696	2 013 359	697 722	1 588 317	-23,6	-21	+ 3
St Quay Portrieux	6 275 526	16 373 840	5 299 292	14 386 450	-15,6	-12	+ 4
<b>Total Manche</b>	<b>42 138 524</b>	<b>107 100 669</b>	<b>38 248 150</b>	<b>102 397 406</b>	<b>-9,2</b>	<b>-4</b>	<b>+ 5</b>
Audierne	903 079	5 691 247	862 788	6 066 237	-4,5	+ 7	+ 12
Concarneau	2 427 512	12 113 756	2 038 104	11 094 756	-16,0	-8	+ 9
Douarnenez	3 751 954	3 922 237	3 940 699	3 581 090	+ 5,0	-9	-13
Le Guilvinec	11 745 624	46 666 332	9 708 982	40 300 349	-17,3	-14	+ 4
Loctudy	1 711 636	7 344 766	1 814 259	7 919 347	+ 6,0	+ 8	+ 2
Lorient	15 633 582	45 691 568	13 089 443	45 190 000	-16,3	-1	+ 18
Quiberon	933 161	4 040 302	958 094	4 580 317	+ 2,7	+ 13	+ 10
St Guenolé	3 159 711	7 171 211	5 260 422	8 574 166	+ 66,5	+ 20	-28
<b>Total Bretagne Sud</b>	<b>40 266 260</b>	<b>132 641 420</b>	<b>37 672 792</b>	<b>127 306 261</b>	<b>-6,4</b>	<b>-4</b>	<b>+ 3</b>
Arcachon	1 332 456	8 715 590	1 002 349	7 807 737	-24,8	-10	+ 19
Ile d'Yeu	121 408	568 536	50 361	217 134	-58,5	-62	-8
La Rochelle	998 155	5 279 120	1 305 190	5 847 182	+ 30,8	+ 11	-15
La Turballe	4 795 553	13 178 019	4 849 918	14 041 649	+ 1,1	+ 7	+ 5
Le Croisic	1 182 074	8 797 697	1 256 221	9 179 219	+ 6,3	+ 4	-2
Les Sables d'Olonne	5 496 502	31 147 596	5 112 968	29 880 004	-7	-4	+ 3
Noirmoutier	1 231 845	8 741 781	1 268 030	9 509 992	+ 3	+ 9	+ 6
Oléron	3 001 281	18 259 407	2 870 772	17 458 230	-4	-4	0
Royan	694 452	6 627 720	727 626	6 764 963	+ 5	+ 2	-3
St Gilles Croix de Vie	1 397 301	5 727 479	1 221 676	5 332 513	-13	-7	+ 6
St Jean de Luz	6 129 230	19 064 021	5 706 761	16 704 689	-7	-12	-6
<b>Total Atlantique</b>	<b>26 380 256</b>	<b>126 106 966</b>	<b>25 371 873</b>	<b>122 743 312</b>	<b>-4</b>	<b>-3</b>	<b>+ 1</b>

Source :

FranceAgriMer

/

VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

